

FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

LE PRINTEMPS QU'ON ANTICIPE

Nous voici à la mi-mars et la neige tend à se faire remplacer par la pluie et certains signes avant-coureurs de la nouvelle saison commencent à poindre à l'horizon. Les Bernaches du Canada sont arrivées en grande pompe et cacardent tout au long de leur parcours aérien. Leur quartier d'hivernage a été laissé derrière et l'instinct leur dicte de remonter vers le Nord.

Un premier merle en 2016

Le 14 mars, j'ai vu et entendu mon premier Merle d'Amérique. Il était perché dans un arbre dégarni et semblait reluquer les terrains où la neige avait laissé place à une pelouse jaunie. Le 15 mars, j'ai pu observer un oiseau de retour de son passage hivernal au Mexique. Il s'agit de la Buse à épaulettes qui répétait à tue-tête son *Kii-aaah* grinçant. Son cri a été entendu par un congénère qui lui répondait de loin.

Les cycles naturels ancestraux

Toute cette effervescence nous donne envie que la saison change d'elle-même en un rien de temps, mais nous savons qu'il n'en sera pas ainsi. La nature fonctionne par cycles. Les températures se réchaufferont pour laisser place à d'autres arrivées d'oiseaux migrateurs. Toutefois, il y aura encore quelques chutes de neige, du temps toujours frisquet et des périodes de gel. Ces avancées comme ces reculs nous permettront d'accueillir la nouvelle saison en soubresauts. Avec la fonte des neiges, la couleur changeante de la glace sur nos lacs et les lopins de terre dégagés de l'emprise du froid et du gel, les ruisseaux se fraieront un chemin jusqu'à l'étendue d'eau la plus proche.

Chouette rayée et Grand Pic

Les journées qui allongent bien tranquillement, mais sûrement auront tôt fait de déclencher les hormones de reproduction chez nos espèces sauvages. La Chouette rayée s'est mise à ululer, et ce, pas seulement la nuit. Comme tant d'autres, elle est en quête d'une partenaire pour répondre aux besoins millénaires de la survie de son espèce. Le Grand Pic ne donne pas sa place non plus.

Il émet son cri, une sorte de *yuk-yuk-yuk-yuk* strident et sonore. Actif toute l'année comme la Chouette rayée, il s'active davantage lorsque le printemps remplace l'hiver. Non seulement creuse-t-il alors des trous rectangulaires pour s'alimenter d'insectes xylophages, mais il aménagera une cavité plus profonde là où la femelle pourra y déposer ses œufs, pour y élever ses oisillons. Plus tard, lorsque les plans

d'eau seront libres de glace, les canards autant barboteurs que plongeurs viendront y séjourner ou y nicher.

Une effervescence hors du commun

C'est la grande effervescence de la nature sauvage qui commence. Le grand cycle saisonnier de notre faune comme de notre flore fait son entrée discrète dans notre vie quotidienne. Il serait malvenu de ne pas prêter l'oreille. Il serait malaisé de ne pas regarder tout autour. Il serait malhabile de ne pas comprendre que l'humain fait aussi partie de cette renaissance saisonnière.

Jean-Pierre Fabien

